

## Ani mots

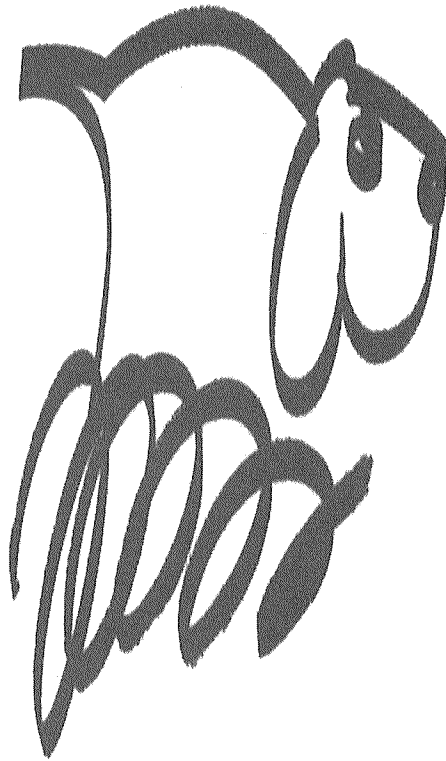
VOLUME V • NUMÉRO 1 • PRINTEMPS 1997

# La valse des chiens

Pour tout propriétaire d'animal, la visite chez le vétérinaire peut se révéler être une aventure riche en imprévu de toutes sortes. Vous, dont le chien vous a sûrement déjà fait honte — pipi, hurlements, et des choses encore bien plus terribles que seule la décence ici m'empêche d'en faire état — devant une salle remplie de propriétaires d'animaux tous plus sages les uns que les autres, savez certainement de quoi je veux parler. Il faut vous imaginer alors ce dont nous pouvons avoir l'air quand nous nous pointons à la clinique pour la vaccination et l'examen annuels de nos chiens de zoothérapie. Huit ou dix chiens qui font simultanément leur entrée dans la salle d'attente et qui semblent vouloir faire se damner, par leurs pitreries et leurs cabrioles, le plus patient des intervenants en zoothérapie, c'est une apparition qu'on n'est pas près d'oublier. C'est le rock'n'roll des chiens.

Dans nos quartiers généraux, le matin — quand nous nous préparons tous à partir qui dans un centre d'accueil, qui dans une école, qui dans un centre de jour — nos agissements peuvent sembler désordonnés, manquer de coordination

pour l'observateur extérieur. Pourtant, il n'en est rien. C'est que nous avons à nous partager les chiens — habituellement deux par intervenant — selon les clientèles visitées. Il n'est pas rare qu'un intervenant de Zoothérapie Québec doive se rendre dans trois établissements différents la même



journée. Quand on multiplie ça par deux, trois ou quatre intervenants, vous comprendrez facilement que ce départage des chiens n'est pas une chose simple. Certains de nos animaux sont polyvalents et peuvent être utilisés dans presque toutes les situations.

D'autres sont employés dans des cas plus particuliers, par exemple parce qu'ils sont fort petits et que des personnes même très faibles peuvent les prendre dans leurs bras. Cela aussi on doit en tenir compte. C'est pourquoi, le matin, on assiste souvent dans nos bureaux à un fourmillement des plus surprenants.

C'est le rigaudon des chiens.

Quand il ne reste plus rien, quand les mots ont été dits, quand ils ne suffisent pas ou qu'ils n'existent plus, il demeure toujours les gestes. La main usée — qui retrouve la mémoire du geste, qui flatte le chien et replonge au travers de ce contact dans des émotions d'un autre temps, éprouvées dans d'autres lieux — se met alors à danser sur l'animal. L'œil étincelle, le sourire illumine, le corps tout entier réagit au bonheur du contact avec la bête. C'est la valse des chiens.

François Martin

*C'est le rock'n'roll des chiens.*

# Qui m'aime, aime mon chien!

Je suis intervenant chez Zoothérapie Québec depuis plus de deux ans et demi. Au cours des milliers d'heures d'activités accomplies, mes collègues canins et moi en avons vécu des situations inoubliables. On pourrait dire qu'il y a autant de réactions possibles que de personnes rencontrées. Au cours des prochains Animots, vous trouverez mes chroniques qui pourront vous faire voir les différentes facettes de la réalité d'un métier comme le mien —je souhaite qu'elles soient moins éclatées que celle-ci (!). Certaines vous feront sourire, d'autres réfléchir— du moins, je l'espère...

## Pourquoi ce travail?

D'entrée de jeu, je tiens à dire que j'aime mon métier, même si parfois j'aimerais changer de place avec mes chiens! Cette profession permet, à qui le veut, d'accomplir de petites et de grandes choses, ainsi que d'approfondir plusieurs intérêts personnels. Pour les néophytes, le plus évident est de joindre l'utile à l'agréable, c'est-à-dire de lier le travail et une passion pour les bêtes. Ceux qui ont été initiés à nos activités vous diront que l'on réalise l'indispensable, ce qui veut dire que l'on comble un grand besoin en intervenant auprès des gens avec des animaux chaleureux. Bien sûr, je le fais pour ces raisons, mais à réfléchir à ma profession, j'y trouve mon compte dans ce boulot. Je ne peux vous cacher que c'est parfois très valorisant ce genre de relation d'aide qui améliore, un tant soit

peu, la qualité de vie des gens handicapés socialement, physiquement, psychologiquement, intellectuellement. Pour un bon chrétien comme moi..., c'est un travail rêvé : l'amour et l'aide du prochain font partie intégrante des préoccupations professionnelles d'un intervenant en zoothérapie. Comme

## et vice versa...

Félix Leclerc l'a dit dans Le petit livre bleu de Félix : «Réveiller quelqu'un en lui disant : "Vous êtes attendu, venez vite", voilà pour lui un heureux commencement de journée, une majeure raison de vivre. Mais si vous dites: "Reste couché, personne ne t'attend", voilà une invitation à la mélancolie, au désespoir, et ce qui le suit de près.»

## Un travail d'intervention auprès des personnes avant tout

Vous savez maintenant que seul l'amour des bêtes ne suffit pas pour devenir intervenant en zoothérapie : il faut d'abord être formé pour intervenir auprès des humains. Notre équipe comporte des diplômés dans le domaine des sciences sociales et des sciences humaines : travail social, psycho-éducation, psychologie, gérontologie, et cætera. Nos intervenants bénéficient aussi de formations de perfectionnement en neuropsychologie, en animation, en intervention, etc. Il faut également être apte à affronter, ou plutôt, à apprivoiser

la mort puisque nous côtoyons des gens qui sont à l'hiver de leur vie.

## L'équipe de la ZooQ

En plus de la singularité de la profession, il faut voir le milieu où fourmille cette occupation : le quartier général de Zoothérapie Québec est tout aussi unique que sa principale occupation. Il y a bien sûr la convivialité exceptionnelle créée par la cohabitation des partenaires tant humains que canins. Mais ce qui se dégage le plus, c'est le climat de franche camaraderie : les gens de passage à notre bureau sont frappés par cette ambiance et la solidarité de notre joyeuse troupe. La grande qualité de cette équipe est que nous nous complétons avec, chacun, nos forces et nos faiblesses.

## Merci Carole, xxx

Je tiens à profiter de cette tribune pour remercier celle qui m'a fait confiance depuis mes tous débuts dans cette expérience : notre directrice générale bénévole, Carole Brousseau. C'est une femme passionnée et passionnante qui ne laisse personne indifférent : le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle a du cœur, mais surtout du chien (!). C'est aussi elle qui m'a toujours donné la tape dans le dos ou le coup de pied au ... pour que je me dépasse —ou que je me ramasse... Encore une fois, merci chère Carole.

Sylvain Lirette

Les chiens et Zoothérapie Québec vous disent *merci*



vous qui remplissez  
si bien  
notre panse!



Les puces?  
Connais pas  
grâce à PROGRAM!



Shalom apprécie  
sa santé retrouvée  
grâce à FLORINEF!



Bien à l'abri  
du ver de cœur  
grâce à HEARTGARD!

**Dis-moi comment tu t'appelles et je te dirai qui est ton maître**

Voici une liste, non exhaustive, des noms des animaux de nos membres. Si vous êtes un de ceux-ci et que le nom de votre animal ne s'y retrouve pas, c'est peut-être que vous avez oublié de nous l'indiquer sur votre formulaire d'inscription. Si c'est le cas, donnez-nous un coup de fil pour faire corriger la situation. Mais la raison en est peut-être aussi que vous tardez à renouveler votre adhésion, auquel cas il vous faudrait corriger la situation incontinent si vous ne voulez pas manquer la parution du prochain Animots!

Ar-mony  
Arnold  
Asquick  
Babar

Zoé

Zack

Virgule

Vincy

Vigurle

Ti-nou

Ti-Mine

Therry

Thelma

Tagg

Taby

Sushi

Sultan

Sophie

Soleil

Smarties

Shetane

Shalom

Shadow

Séra

Sekmet

Sara

Sam

Sablons

Roméo

Robin

Quik

Puce

Poupourne

Pouh

Poppy

Pitchounette

Picasso

Patch

Pan-Pan

Pacha

Niko

Nietzshe

Napoléon

Mozart

Mousse

Picasso

Patch

Pan-Pan

Pacha

Niko

Nietzshe

Napoléon

Mozart

Mousse

Mouchka

Miro

Mira

Milou

Mignonne

Midnight

Michou

Mashkui

Mao

Macha

Ma Douce

Luna

Lulu

Lola

Linus

Leloup

Kopyn

Kiwi

Kina

Jojo

Janis

Hugo

Hortense

Hiden

Gustave

Goldie

Giroflée

Gay

Garçon

Gallipette

Fripouille

Frimousse

Freluche

Foin Foin

Flûte

Flèche

Flanelle

Figaro

Bali

Bégin

Bélouga

Benji

Biko

Bilbo

Bill

Bosquet

Bottine

Bunny

Cajou

Candy

Canelle

Caresse

Carlo

Casha

Cassandre

Céleste

Champagne

Charlot

Chatouille

Chloé

Choupette

Circé

Cléo

Clouzo

Cody

Copain

Coquette

Coralie

Daisy

Dixie

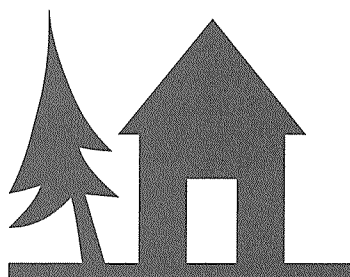
Dolto

Émile

Félicie

Félix

**Oh!  
Les 20 chanceux!**



*La ZooQ vous invite au camp*

Avez-vous déjà cherché un lieu de vacances avec votre chien?  
Mission difficile sinon impossible?  
Nous avons trouvé...enfin!

**À la station écologique de l'UQAM**

à Saint-Michel-des-Saints  
du 21 au 25 juillet 1997.

Activités structurées:  
cours • conférence • ateliers

Activités libres:  
canot • voile • pédalo  
sentiers pédestres

**Places limitées à 20...chiens!!!**



Informations à Zoothérapie Québec au (514) 388.0535

# Le rôle de l'animal auprès d'endeuillés

*Les animaux domestiques ont vu leur rôle évoluer au cours des siècles. D'animaux utilitaires, ils sont devenus des compagnons, voire même des confidents. À ce titre, on peut s'interroger sur la possibilité, pour un animal, d'assumer un rôle de soutien auprès de personnes vivant une perte ou un deuil.*

**Line Vinet, psychologue**

Cet article décrit le rôle que peut jouer un animal auprès d'une personne vivant un deuil ou une perte, en mettant en relief les limites éventuelles d'un tel type d'intervention. Il tentera de dégager les mécanismes sous-jacents qui amènent l'animal à faire partie intégrante du processus de deuil. Finalement, il illustrera le rôle thérapeutique que peut jouer l'animal, en particulier en milieu institutionnels auprès de personnes âgées ou handicapées.

## **L'endeuillé et son besoin de support**

Toute intervention auprès d'endeuillés requiert au préalable une évaluation des besoins réels de ces derniers. Pour certaines personnes, vivre un deuil nécessite la présence, à un moment ou à un autre, du support de leur entourage afin de ventiler leur vécu et leurs émotions face à cet événement. L'endeuillé a souvent besoin de personnes empathiques à ses côtés afin d'exprimer ses sentiments et ses émotions. D'autres, cependant, préféreront vivre leur deuil de façon solitaire. Ils ne nécessiteront pas la présence du support de leur proches. Peu importe la requête des endeuillés face à leur besoin de support, il faut garder en tête qu'il n'y a pas «une» bonne façon de vivre un deuil. Chacun le vit selon ses besoins les plus intimes et personnels.

Il arrive souvent que les proches de l'endeuillé soient eux-mêmes affectés par la perte. Cette situation les empêche d'assumer pleinement un rôle de soutien auprès de la personne la plus affectée. Il leur est très difficile, sinon impossible, d'être à l'écoute, d'être empathiques aux personnes ayant besoin de soutien. Plusieurs consulteront alors un professionnel de la santé ou encore chercheront un support moral, humain, littéraire ou spirituel.

Nul ne peut préjuger de la qualité de bien-être que tel ou tel support peut apporter à l'endeuillé. Combien d'entre nous qui possédons un animal de compagnie pouvons nier nous être un jour confié à celui-ci. Nul ne peut juger de l'intérêt que quelqu'un peut porter à son animal. La relation humain-animal en est une privilégiée où la personne en deuil peut bénéficier de l'amour et de l'attachement inconditionnels de la part de son animal.

## **Les effets positifs de l'animal**

Afin de pouvoir saisir les prémisses à la base de l'intervention auprès des endeuillés à l'aide de l'animal, il est nécessaire de connaître les données littéraires traitant des bienfaits d'un tel outil. Au fil des époques, l'animal fait de plus en plus partie des foyers québécois. Il est estimé que plus de 45.7% des

familles au Québec possèdent un animal de compagnie<sup>1</sup>. L'animal procure, entre autres, un amour inconditionnel, une disponibilité sans borne, il permet de faire de l'exercice, il facilite les interactions sociales et procure un sentiment de sécurité. Lorsqu'un attachement se produit entre un humain et un animal, c'est que ce dernier a inspiré une réponse positive de bien-être chez l'humain. Le fait de caresser notre animal, par exemple, nous procure un sentiment de calme, de bien-être. La réponse positive de notre animal face à ce contact tactile nous confirme que notre geste est aussi apprécié. L'être humain, en général, a besoin d'être utile, de se sentir apprécié. L'animal, suite à ces pairages (sentiment de bien-être éprouvé par l'humain et l'animal), devient une source de réconfort et de complicité. C'est pourquoi les humains se tournent alors souvent vers leurs compagnons canins ou félines lors de situations de stress. Malgré le caractère anecdotique de certains écrits au sujet de l'apport bénéfique des animaux de compagnie sur la santé humaine, certains chercheurs se sont arrêtés plus sérieusement et rigoureusement sur ce sujet. Ainsi certains ont étudié les facteurs de rétablissement de patients ayant subi une intervention coronarienne<sup>2</sup>. Ils ont observé que le facteur prédisant le mieux le taux de

→ survie de ces patients, après une période d'un an, était le fait de posséder un animal de compagnie (qu'il s'agisse d'un chien ou d'un chat). Lors d'une étude sur le recours au médecin par des personnes âgées suite à des événements stressants (séparation, divorce, mortalité du conjoint, mortalité d'amis proches, maladie, déménagement, etc.), il a été observé que les sujets possédant un animal de compagnie (surtout un chien) visitaient moins leur médecin suite à de tels événements que ceux qui n'en possédaient pas<sup>3</sup>.

La littérature se penche plus fréquemment sur l'impact de la perte d'un compagnon animal vécue par l'homme. Peu d'études se sont intéressées au soutien procuré par un animal lorsque nous sommes en situation de perte. Toutefois, celles qui s'y intéressent vont toutes dans le même

sens. Par exemple, posséder un animal diminue considérablement la consommation de médicaments ainsi que les symptômes physiques et physiologiques souvent présents en situation de deuil (sentiments de panique, sentiments dépressifs, peurs persistantes, maux de têtes, etc.)<sup>4</sup>. D'autres affirment que c'est surtout le lien d'attachement qu'ont les personnes endeuillées avec leurs animaux, plus que le fait d'en posséder un, qui exerce des bienfaits tels qu'une meilleure santé physique, un meilleur ajustement à la vie suite au deuil, un meilleur moral ainsi qu'une diminution des symptômes de culpabilité et de dépression<sup>5</sup>.

#### **L'animal accompagnateur**

Le processus de deuil a été largement étudié au cours des années. Certaines théories dégagent différentes phases<sup>6,7</sup> par lesquelles passe l'endeuillé. La

plupart de ces théories inscrivent au cours de ce processus des symptômes de dépression, de culpabilité et de détresse psychologique. Reconnaisant maintenant les bienfaits de l'animal sur la santé physique et psychologique de l'être humain, il est tout à fait légitime de penser que l'animal puisse agir positivement, à titre d'outil pour le thérapeute, lors d'interventions auprès d'endeuillés. Ainsi, la tristesse, la culpabilité, l'inactivité et l'isolement vécus par l'endeuillé pourraient être amoindris ou du moins « mieux vécus » si ce dernier a une relation privilégiée avec un animal de compagnie. La personne en deuil doit passer à travers toutes les différentes étapes du deuil peu importe qu'elle possède ou non un animal. Cependant, il y a lieu de croire que l'animal aidera la personne à transiger plus efficacement et rapidement son processus de deuil.





## Le rôle de l'animal auprès d'endeuillés

→ Le seul fait de posséder un animal ne suffit pas à aider l'endeuillé. Il faut que ce dernier ait établi avec son animal une relation de confiance, d'intérêts communs partagés, ainsi qu'une relation de complicité avant la perte. L'endeuillé peut alors grandement bénéficier de son animal de compagnie en brisant l'isolement, en demeurant actif, en se sentant utile. Vivre un deuil est bien souvent un moment où l'on se replie sur soi-même. L'animal permet à la fois à l'endeuillé de satisfaire ce besoin tout en conservant un contact avec son environnement. En effet, la personne se doit de répondre aux besoins primaires de son animal, comme par exemple, de le nourrir, de le sortir dehors pour ses besoins, etc. L'animal, avec toute son acceptation inconditionnelle et sa présence physique et sécurisante, peut jouer le rôle d'exutoire pour la personne endeuillée. Ainsi, la personne racontera son chagrin, sa tristesse, sa colère à son animal. Ce dernier devient en quelque sorte un «tampon» absorbant les affects de son maître.

L'endeuillé pourra croire que son animal ressent aussi la perte, qu'il est attristé du départ de l'être cher. L'homme, par anthropomorphisme, a tendance à confier à son animal des traits «humains». Ainsi, il verra son chien comme étant «empathique» à son propre chagrin et compréhensif de la situation. L'endeuillé sera alors réconforté par le fait qu'il peut partager sans retenue ses émotions avec son compagnon canin.

Il ne faut cependant pas considérer l'animal comme un substitut à un confident humain approprié lors d'un deuil. Toutefois, l'animal peut ajouter au support adéquat de l'entourage ou peut effectivement pallier à un entourage non supportant ou même inexistant.

D'autres chercheurs affirment cependant que la présence d'un animal lors d'un deuil doit être minutieusement réfléchie<sup>8</sup>. L'animal ne pourrait être un bon support



à l'endeuillé pendant les deux premiers mois suivant la perte. Ainsi, de par les soins à prodiguer à l'animal, ce dernier serait un souci de trop dans la vie de l'endeuillé. La personne en deuil peut alors ne pas s'occuper ou s'occuper inadéquatement de son animal. Ce dernier peut aussi rappeler le défunt, surtout s'il a appartenu à celui-ci. Il peut alors être une source de tristesse, d'ennui et d'inconfort. Ces auteurs suggèrent que lors de cette période, d'environ deux mois, l'animal soit pris en charge par un

proche «volontaire» pendant une période permettant à l'endeuillé qui en fait la demande d'être à nouveau prêt à accepter la présence de l'animal chez lui.

### L'animal: outil thérapeutique en milieux institutionnels

Les centres d'accueil pour personnes âgées, les différents ateliers pour déficients intellectuels ainsi que les grands hôpitaux hébergent bon nombre de personnes vivant des pertes importantes: perte des capacités physiques, cognitives, perte des rôles sociaux, isolement, etc. Ces milieux institutionnels intègrent maintenant de plus en plus l'animal à l'intérieur de leur milieu de vie. Certains choisissent la présence constante d'un animal (surtout un chat ou un oiseau), qui peut se promener à son gré sur les étages. Aux dires des résidents, cette présence leur permet de demeurer actifs (ils s'occupent de le promener, d'en prendre soin). L'animal représente alors une source de joie, de réconfort. Pour ces gens, qui ont souvent perdu leurs proches, leurs amis, l'animal est un biais par lequel ils ventilent leurs émotions. D'autres milieux optent plutôt pour des activités de zoothérapie. La zoothérapie est

une approche utilisant l'animal comme outil d'intervention. Elle permet à un groupe de personnes de recevoir la visite hebdomadaire très attendue de compagnons canins. Tout en visant des objectifs spécifiques (motricité fine, création d'un lien significatif, socialisation, mobilité, etc.), la zoothérapie permet aussi aux gens de s'exprimer sur leur situation. Les intervenants en zoothérapie rapportent souvent des occasions où des personnes âgées se confient à l'animal: «Toi, tu vois bien, mon beau chien. Moi, j'ai perdu

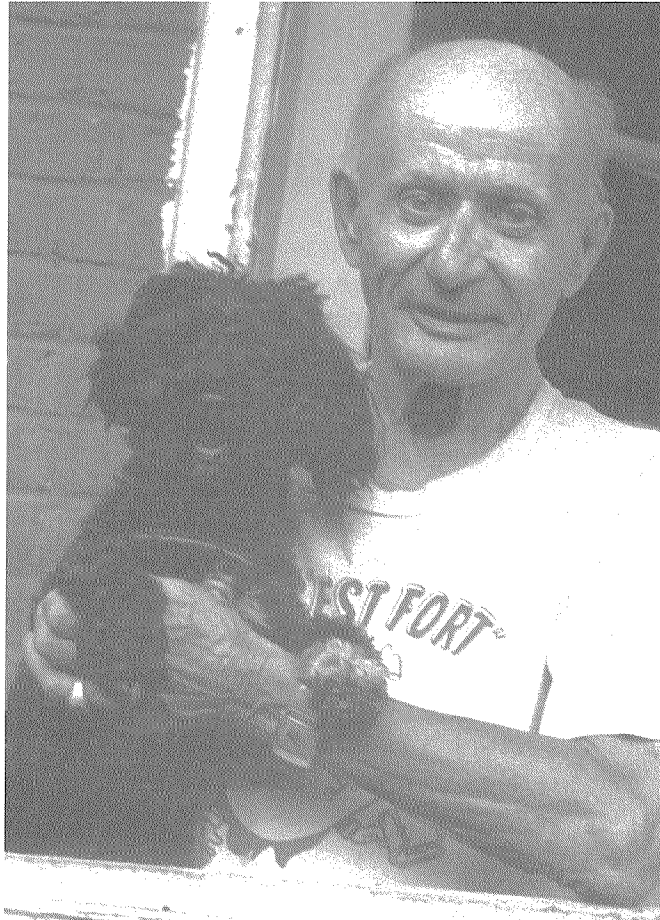


mes yeux.», «C'est pas drôle la vie, toi tu peux marcher au moins.» disent-ils aux chiens qui les visitent. L'animal est aussi un prétexte pour entrer en contact avec des personnes isolées suite à une perte ou un deuil. En général, les milieux institutionnels permettent aux bénéficiaires de recevoir la visite de leur animal de compagnie. Ce dernier peut alors aider la personne à s'adapter à son nouveau milieu tout en facilitant le deuil de son ancien milieu de vie. Le nouveau milieu est ainsi perçu par la personne comme facilitant l'intégration par leur ouverture d'esprit.

### Considérations futures

Afin de mieux comprendre l'impact de l'animal auprès des gens vivant des pertes, il serait souhaitable que des chercheurs s'intéressent et entreprennent des études rigoureuses au sujet des bienfaits de l'animal de compagnie en de telles situations. Dans une société constamment en changement, en évolution, étiquetée comme

«vieillissante» et où la solitude humaine est grandissante, il est nécessaire de se pencher sur des façons innovatrices et efficaces d'intervention: le rôle des animaux et le bien-être qu'ils procurent aux humains offre plusieurs pistes à explorer.



### Notes

- 1 Statistiques Canada, 1992.
- 2 E. Friedman et al., «Animal companions and one-year survival of patients after discharge from a coronary care unit», *Public Health Reports*, vol. 95, 1980, pp. 307-312.
- 3 Judith M. Siegel, «Stressful life events and use of physician services among the elderly: The moderating role of pet ownership», *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 58, no 6, 1990, pp. 1081-1086.
- 4 Hiroko Akiyama, Joseph M. Holtzman, William E. Britz, «Petownership and health status during bereavement», *Omega*, vol. 17(2), 1986-1987, pp. 187-193.
- 5 Sharon E. Bolin, «The effects of companion animals during conjugal bereavement», *Anthrozoos*, vol. 1, no 1, 1987, pp. 26-35.
- 6 Elizabeth Kubler-Ross, «On death and dying», New York, Macmillan, 1970.
- 7 Robert Kavanaugh, «Facing death», U.S.A., Penguin Books, 1970.
- 8 Dale A. Lund, «Can pets help the bereaved», *Journal Gerontological Nursing*, vol. 10, no 6, 1984, pp. 8-12.



*Nourriture pour animaux  
livré à domicile*

50, rue Sicard, Bureau 118  
Sainte-Thérèse  
**(514) 434.4499**  
**1.800.774.4499**

[HTTP://www.microtec.net/~nutrizoo/](http://www.microtec.net/~nutrizoo/)

### MOTUS!

*Traduction générale  
et technique*

8240, rue Saint-Denis  
Montréal

**(514) 388.6034**

*Roxane Delisle, M.A.*



### De Lorimier et Rosemont

5931, de Lorimier, Montréal  
**(514) 721.4946**

### Jean-Talon

4127, Jean-Talon Est, Montréal  
**(514) 728.8191**

### Masson

3988, Masson, Montréal  
**(514) 727.1911**

<http://www.veterinet@mblink.net>

### *Zoothérapie Québec se refait une beauté virtuelle*

Nous travaillons présentement à refaire notre site Web. De nouvelles informations (sur notre équipe canine, notre équipe humaine, le conseil d'administration, les services que nous offrons, etc.) seront bientôt disponibles sur Internet. N'hésitez pas à nous visiter.

Nous sommes sous la rubrique «Les associations» du site Vétérinet.

## Quel âge lui donnez-vous?

Vous vous demandez combien de bougies doivent orner le gâteau de votre toutou pour ses trois ans? Avant de vous lancer sur votre calculatrice, jetez un coup d'œil sur le tableau ci-dessous tiré du livre **Understanding and Training your Dog or Puppy** (livres de poche Crown Trade Paperbacks). Ce tableau permet de comparer l'âge physiologique des chiens et des êtres humains.

Même si les humains vivent environ sept fois plus longtemps que la plupart des chiens, l'ancienne croyance voulant qu'une année humaine corresponde à sept années canines est aujourd'hui dépassée. Il est évident qu'un chiot de six mois est beaucoup plus en contrôle de ses moyens qu'un bébé du même âge. En effet, les chiens atteignent rapidement leur maturité alors que les humains se développent à un rythme plus lent.

Ainsi, votre toutou de trois ans mérite non moins de 28 bougies sur son gâteau!

6 mois	12 ans	5 ans	36 ans	11 ans	60 ans	17 ans	84 ans
1 an	15 ans	6 ans	40 ans	12 ans	64 ans	18 ans	88 ans
2 ans	24 ans	7 ans	44 ans	13 ans	68 ans	19 ans	92 ans
3 ans	28 ans	8 ans	48 ans	14 ans	72 ans	20 ans	96 ans
4 ans	32 ans	9 ans	52 ans	15 ans	76 ans	21 ans	100 ans
		10 ans	56 ans	16 ans	80 ans		

Extrait de Dog Fancy, février 1997. Traduit par Roxanne Delisle.

*Ont participé à ce numéro*

*François Martin, textes et coordination*

*Line Vinet*

*Sylvain Lirette*

*Monique Beaumier*

*Sophie Lévesque*

*Roxane Delisle*

*Les photos sont de Robert Laliberté,  
les illustrations, de maryo thomas*



**J. Marc Vaillancourt**  
*Docteur  
en médecine vétérinaire*

**Hôpital vétérinaire  
de Westmount**  
349, avenue Victoria  
Westmount QC H3Z 2N1  
**(514) 487.5300**



**Pattes & Poil**

*Nourriture et accessoires  
pour animaux*  
**Livraison gratuite**

404, Gilford, angle St-Denis  
Montréal  
**(514) 282.9886**

**Dr Richard P. Cyr**  
Clinique G.E.M. inc. 89

*Docteur en chiropratique*

7454, rue Saint-Denis  
Montréal  
*sur rendez-vous*

**(514) 271.3963**



**Monsieur Jeannot**  
studio de tonte et toilettage

2610, Bélanger E, Montréal  
**(514) 728.9586**

24, de la Station, Laval  
**(514) 629.5227**

5335, Sherbrooke O, Montréal  
**(514) 484.4495**

11870, boul. Rivière-des-Prairies  
**(514) 881.9676**



# merci

**Monsieur Jean Campeau,**  
député de Crémazie

&

**Monsieur Christos Sirros,**  
député de Laurier-Dorion,  
pour leur aide financière  
dans le cadre du programme  
Support à l'action bénévole

•••

**Monsieur David Cliche,**  
ministre de l'Environnement  
et de la Faune

&

**L'Académie de médecine  
vétérinaire du Québec**  
pour leur appui financier  
au programme éducatif  
Fudge à l'école

•••

#### Groupe Jeunesse

lors du Salon des Ami(e)s

&

**Le Centre de consultation et de  
formation en psychogériatrie**

lors du 3<sup>e</sup> colloque de psychogériatrie

&

**L'Académie de médecine  
vétérinaire du Québec**

lors de leur 8<sup>e</sup> congrès annuel  
pour avoir mis à notre disposition  
un espace de kiosque

•••

**Monsieur André Choquet,**  
d'Aménagement Exposition T. C. D.,  
pour avoir aménagé un kiosque  
gracieusement lors  
du Salon des Ami(e)s

•••

**Madame Monique Beaumier**  
pour son implication bénévole,  
entre autres, pour avoir fabriqué  
les foulards griffés Zoothérapie Québec  
pour notre équipe canine

•••

*Enfin,  
nos membres  
nous écrivent!*

REVUE ANIMOTS

a/s Madame Carole Brousseau  
8235, rue Saint-Denis  
Montréal ( Québec )  
H2P 2G7

A vous tous,

Je suis sûrement votre client le moins volubile, mais celui qui aurait le plus de choses à vous raconter. A la maison St-Brigid's Home où je travaille, je suis souvent l'épaule sur laquelle on vient se pencher. Après d'une dame atteinte d'Alzheimer, je peux apporter réconfort et calme; avec une autre, dont l'anxiété se transforme souvent en crises, je l'aide à exprimer son agressivité.

Je suis le soutien physique et l'encouragement nécessaire à ces personnes qui ne veulent plus marcher. Les mots prennent toute leur place dans la bouche des gens qui ne connaissent jusqu'alors que l'incohérence. Je suis l'oreille attentive à qui l'on peut tout raconter, car on me sait des plus discrets.

Décidément, j'occupe une place de choix au sein de ces gens, qui sont mes amis, et à qui je peux fournir chaleur et compréhension.

Je veux remercier le docteur Lamarre et son équipe pour les soins mensuels prodigués à ma forme physique. Ils me soutiennent constamment dans mon approche humanitaire.

Je les en remercie beaucoup.

**Docteur Sam**

Propriété de  
Madame Thérèse Laurin Murat

 **Zoothérapie  
Québec**

8235, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2P 2G7  
(514) 388.0535

## Oui j'adhère!

*Merci de m'envoyer ma carte  
de membre! —  20\$ l'an.*

*Je soutiens Zoothérapie Québec :*

25\$  50\$  75\$  100\$

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code \_\_\_\_\_

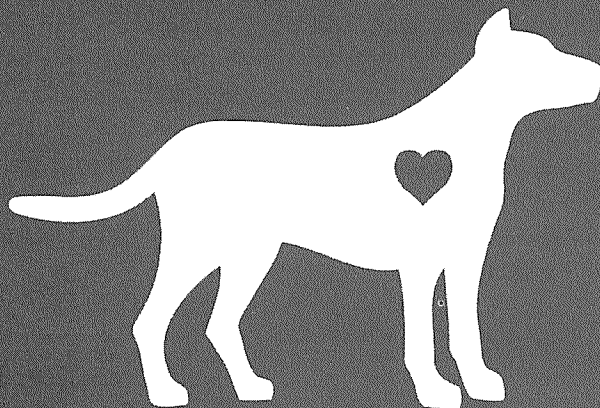
Tél. \_\_\_\_\_

*Zoothérapie Québec est inscrit à Revenu  
Canada comme organisme de charité*



**Consultez votre  
vétérinaire au  
sujet de**

**Heartgard<sup>30</sup>**  
(ivermectin)



**MERCK AGVET**

Merck Frosst Canada Inc., Kirkland, Québec

® Marque déposée de Merck & Co., Inc., Rahway, N.J., É.-U. /  
Merck Frosst Canada Inc., U.I.

HGD-P3-3005-JA-F

CCPP